

## RECRUTEMENT

### La Ville recherche des ambassadeurs

Le service jeunesse de la Ville recherche des ambassadeurs de l'information jeunesse : deux volontaires en service civique entre 16 et 25 ans (30 ans en situation de handicap) sur 8 mois, du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai, 24 h par semaine pour une indemnité de 600,94 € par mois. La mission consiste à faire connaître le service jeunesse en allant à la rencontre des jeunes, participer à la mise en œuvre d'événements pour apporter l'information de façon vivante, créer du lien avec les autres jeunes en service civique sur la ville et en menant des actions ensemble...

→ Pour plus d'informations : ☎ 04 42 83 85 58.

## EXPOSITION

### L'art comme exutoire

Sylvie Vinceneux expose ses "sensations" expressives à la Galerie du Port jusqu'au 7 août - de 11 h à 13 h et de 17 h à 22 h -. On connaît Sylvie pour son engagement pour notre ville, sa navale, la ligne de ses bateaux. Elle s'essaie aussi à une série géométrique, des ombres qui évoluent suivant la lumière, car c'est une question qui la tarabuste. Et aussi, on ne saurait que trop vous inviter à rencontrer ses femmes rouges et bleues, sans visage, exprimant la solidarité dans le quotidien. Sylvie peint ce qu'elle éprouve, ressent, et c'est au visiteur de s'exprimer à son tour!

/ TEXTE ET PHOTO C.H.H.



# Malgré la situation de crise, les urgences gardent le cap

## Des renforts sont présents cet été pour permettre le bon déroulement du service

L'Agence régionale de santé Paca (ARS), le disait le mois dernier à travers une campagne de communication : "Pour que les services d'urgences puissent vous soigner cet été, le mieux, c'est de ne pas y aller..." Un message qui avait stupéfié un grand nombre de personnes, mais qui donne le ton sur la crise que traversent les hôpitaux, notamment ce service, en France actuellement. Dans de nombreuses communes, les urgences ferment la nuit, c'est par exemple le cas à Manosque. Mais à La Ciotat, l'équipe maintient le rythme pour que tout se passe au mieux, à ce jour le service de nuit n'a pas connu de fermeture. "Ce contexte, nous l'avions anticipé des mois auparavant, on savait que la saison estivale serait difficile", affirme tout de suite Sébastien Canu, chef du pôle urgence, imagerie



En plus des médecins et de 4 internes, on compte, un cadre, 21 infirmiers, 4 aides-soignants, 2 agents de services hospitaliers, 1 secrétaire, 3 brancardiers et 3 agents d'accueil par 24 h aux urgences. / PHOTO L.N.

**27 000**  
passages à l'année  
aux urgences

et hospitalisation à domicile. En effet, déjà l'année dernière à cette même période de l'année, la fréquentation des lieux était multipliée par trois par rapport à l'hiver. "Les Français sont venus sur notre littoral pour les vacances, il y avait énormément de monde. Pour éviter d'être surmené cette année, nous avons embauché du renfort". Un congé maternité a donc été remplacé, et l'équivalent d'un médecin recruté avec des soignants qui font des heures supplémentaires (médecins et paramédicaux). "Pour les médecins, nous sommes l'équivalent de 10,5 temps pleins. Avec l'accord de la direction une ligne médicale supplémentaire a été ouverte en journée cet été. Il faudrait maintenir cet équilibre toute l'année, car

nous pourrions vite être dépassés", souligne le chef du pôle. Selon Éric Djamakorzian, directeur adjoint du centre hospitalier, le bon rapport entre les étages est aussi un facteur qui caractérise le bon fonctionnement actuel. "Ils libèrent rapidement des lits, ce qui permet aux personnes de ne pas trop attendre dans les brancards, il y a certaines urgences où ça bloque à ce niveau-là". Lorsqu'on se dirige dans les chambres, on aperçoit une belle vue sur la mer. "La région attractive attire peut-être davantage pour venir travailler ici", suggère Sébastien Canu. Également, une ligne Smur a été ouverte à La Ciotat il y a deux ans. Le matin du reportage, moins d'une dizaine de personnes patientent dans la salle

d'attente. Elles se rendent dans une première pièce où elles sont reçues par un infirmier. "C'est lui qui va créer l'ordre de priorité, car lorsqu'on vient ici, on ne passe pas par ordre d'arrivée, mais en fonction de ce qui nous amène", rappelle le chef urgentiste. Et bien souvent, de nombreux patients viennent à la suite d'une blessure qui pourrait être prise en charge par un médecin généraliste. Un homme avec un pansement sur le pied confie d'ailleurs être présent après "s'être fait mal à la plage". Lors de sa prise de parole au CHU de Nantes mercredi, le ministre de la Santé, François Braun, défendait d'ailleurs la régulation. Il déclarait que ce système ne consistait pas en "une dégradation des soins [...], mais

elle apporte au contraire une meilleure orientation des patients en fonction des besoins". Une vision qu'approuve Christian Cataldo, directeur de l'hôpital qui ajoute : "Certains établissements fonctionnent avec des urgences programmées, cela évite aux patients d'attendre trop longtemps et d'être fixés". Le directeur adjoint imagine, lui, une maison médicale de premier secours, qui permettrait de désengorger les services d'urgences. "Cela pourrait être des solutions, mais ce ne sont que des exemples", précisent-ils. En attendant, les professionnels de santé ciotadens retournent au front, en espérant que la barque tienne à flot...

Léa NICOSIA  
lnicosia@laprovence.com

## ART

### Carton plein pour l'expo de Valérie Leydet



"Nouaison II" était présentée à la Cave des frères, établissement qui offre souvent ses murs aux artistes. / PHOTO CH.H.

Dans le vieux La Ciotat, des boutiques et des caves s'animent non-stop, insufflant de nouvelles énergies, provoquant de nouvelles rencontres. Des surprises gustatives, mais aussi artistiques. La rue des frères Blanchard est bien lotie, avec La Boutique qui donne des rendez-vous culturels ouverts à tous, toute l'année. Il y a aussi la Cave des frères, particulièrement animée les vendredis soirs, qui offre ses murs à des artistes.

et mon travail veut bien nouer aussi les liens qui nous transforment par capillarité, par le partage des mémoires et la quête de sens", commentait Valérie, qui a inscrit une nouvelle grammaire, abstraite et intime, sur des matériaux modestes, textiles recyclés, grillage, carton, papier, fils de toutes natures. "C'est la vibration de la réparation qui m'intéresse, continuait-elle, ce travail interroge notre capacité à la résilience." Après une expo à Moscou en 2018 intitulée "Ici tout est en couleurs", le "Salon Art Shopping" au Carrousel du Louvre en 2019, la "Lucca biennale off" en Italie en 2021, ou encore la "Nouaison" à Villefranche-sur-Saône, c'est à La Ciotat que Valérie Leydet a conquis le public avec son exposition qui s'est achevée fin juillet. **CH.H.**

### Quand la fleur se transforme en raisin

Récemment, Valérie Leydet y a présenté sa "Nouaison II". C'est-à-dire le moment où, dans le cycle de la vigne, le fruit se forme. Ou, après la fécondation, la fleur se transforme en raisin. "Nouer, dans la nature, cela signifie la transformation,

## BIJOUTERIE ZIMBRIS

### BIJOUTIER - JOAILLIER

Débarassez-vous de votre vieil or  
de vos bijoux cassés  
Nous les rachetons au meilleur cours.

58, rue des Poilus  
13600 - LA CIOTAT  
Tél. 04.42.08.51.81

022903

## Idées SERVICES

Goudronnage de Provence



Accès de villas, Enrobés noirs ou colorés  
Gravillonnage, bordures,  
Particuliers et professionnels

04.94.72.57.08  
www.goudronnage-de-provence.fr

POUR PASSER  
DANS CETTE  
RUBRIQUE

04 91 84 46 37

contactpub@laprovence-medias.fr

## CONSULTATIONS DIFFICILES

### "Nous ne tolérons plus les incivilités contre nos soignants"

Dans notre édition de mercredi était publié un dossier concernant les violences contre les médecins. En effet, le Conseil de l'Ordre déclarait que plus de 1000 agressions avaient été signalées l'an dernier, "et trois fois plus dans les faits". L'hôpital de La Ciotat et ses professionnels de santé ne dérogent pas à la règle. "Malheureusement", souffle Éric Djamakorzian, le directeur adjoint du centre hospitalier. Lui, constate de plus en plus d'incivilités au sein de l'établissement : "Nous avons toujours connu une certaine agressivité, et parfois nous pouvons le comprendre. Certaines situations peuvent être extrêmement anxiogènes, cependant, il faut prendre conscience que les soignants en face tentent de faire au mieux pour leurs patients". Et dans 80% des cas, ce ne sont pas les malades qui font preuve d'impolitesse, voire de violence, selon le directeur adjoint, mais plutôt leurs proches. Pour Sébastien Canu, le chef du pôle urgence, cela peut parfois être décourageant. "Nous faisons ce métier par vocation dans la majorité des cas, et parfois au détriment de nos vies privées. Nous passons énormément de temps sur notre lieu de travail, et dans le but de venir en aide aux autres. Que les personnes soient davantage respectueuses nous aiderait vraiment. Heureusement il régit dans le service une ambiance familiale et solidaire", déclare-t-il.



L.N. Les urgences sont situées sur le boulevard Alphonse-de-Lamartine. / PH L.N.